

# L'énigmatique Mister Manny



Le groupe Manny au complet. (Photo Olivier Gfeller)

Il sourit avec retenue. On le dirait presque gêné de venir délivrer au public ses textes souvent corrosifs et parfois tendres. Et pourtant, il a rempli la Tournelle d'un public souvent venu pour le découvrir, mais aussi pour avoir l'occasion de le recroiser. Rien

n'indique que le bonhomme est un régional de l'étape. On ne sait pas trop où se situe sa terre. Tantôt en français, souvent en anglais, quelquefois en espagnol, il délivre rythmes, mélodies et messages dans une sorte de parcours fléché dont lui seul connaît les

règles. Ses musiques sont nourries de ballades celtico irlandaises. Loreena McKennit n'y est sans doute pas pour rien. Parfois on se prend à penser qu'il a pris le café au matin avec Bob Dylan. Il mélange à souhait le folk, la chanson française à texte et les rythmes dans un «melting pot» détonnant qui a visiblement aussi été nourri de longues plages de l'époque des Beatles. Son «Love never dies» pourrait durer le temps d'une face complète d'un «33 tours». Son Zappeur Pompier mérite le détour, dans un genre que Bobby Lapointe n'aurait sans doute pas renié. À côté de ça, ou plutôt en osmose avec lui, ses quatre musiciens accompagnent le message tout au long d'une prestation de choix qui samedi passé a duré deux heures, sur scène du moins. Le flûtiste Vincent Vigor, la pianiste Adeline Vigor, Mira Amadori, passionaria du violon qui alterne le baroque le plus pur et les incursions dans nombre d'autres champs musicaux ou encore le batteur Samuel Chevalley sont autant d'atouts qui complètent à souhait l'univers parfois étrange de Thierry Gaillard. Un excellent choix de l'équipe de la Tournelle annonciateur d'une saison vivante et nourrie. En savoir plus? [www.manny.ch](http://www.manny.ch)

Plus d'images du concert sur [www.lomnibus.ch/portfolios](http://www.lomnibus.ch/portfolios)